

Nouvelle vague

Personnaliser ses habits au lieu d'acheter du neuf

Acquérir moins de vêtements, mais mieux: Eco Fashion Lab défend une mode éthique en sensibilisant notamment les enfants

Audrey Magat/LargeNetwork

«**A**cheter éthique, revaloriser les tissus, c'est défendre l'humain», dit Clémentine Pfister, 31 ans. La jeune femme a toujours été intéressée par la mode responsable. Elle a commencé par vendre des vêtements sur les marchés avant d'ouvrir la boutique Alegria, à Neuchâtel, où elle présente les pièces d'un collectif de créateurs engagés dans le commerce équitable. L'an dernier, elle s'est jointe à Juliette Gallet et Noëlle Dall'Olio pour lancer l'association Eco Fashion Lab.

La structure organise des interventions dans les écoles et des événements destinés aux adultes pour expliquer les conséquences de la surconsommation d'habits. Elle propose notamment des idées aux participants pour personnaliser leurs vêtements afin qu'ils se les approprient plutôt que d'en vouloir de nouveaux. Elles incitent aussi les particuliers à s'intéresser à la couture, en les redirigeant vers les ateliers situés près de chez eux. «L'objectif est vraiment de sensibiliser le public, de l'amener à réfléchir et de montrer les alternatives possibles.»

Le concept de mode éthique a pris forme dans les années 90 avec des marques comme Patagonia ou Esprit, qui s'engagent pour des modes de production responsables et de seconde main.

Concernant les grandes marques qui lancent aujourd'hui des collections dites



Clémentine Pfister, 31 ans, participe ce samedi à la Journée de la mode responsable. LAURENT GUIRAUD

Où la rencontrer

Sipy, un troc sous forme d'événements: «On échange un vêtement contre un point qu'on pourra troquer plus tard contre un autre habit, un système génial.» www.sipy.ch

Café du Grütli: «L'ambiance de ce café-restaurant est agréable. Les menus proposés à la carte sont savoureux.» www.cafedugrutli.ch

Daje!, une pizzeria: «Tout est fait maison et sur place, c'est délicieux.» www.daje.pizza

éthiques, la jeune femme craint qu'il s'agisse le plus souvent d'une forme de green-washing, soit la promotion de principes écologiques à des fins purement promotionnelles. «Un tee-shirt à 5 francs ne respectera jamais l'environnement et des conditions sociales décentes en raison de son prix, qui est juste trop bas.» Malgré son coût plus élevé, la mode éthique ne veut pas créer un luxe différent. «Chacun fait ce qu'il peut en fonction de ses moyens, mais c'est surtout un jeu d'inventivité, de créativité et un changement des habitudes de consommation de tout un chacun.»

L'association Eco Fashion Lab sera présente le 11 mai prochain à la Journée de la mode responsable. Organisé par le café du Grütli et la boutique Ayni, l'événement proposera des discussions et divers stands, mais aussi un défilé de créateurs de mode éthique.

Sur internet

www.facebook.com/ecofashionlab
www.instagram.com/ecofashionlab
www.facebook.com/events/524528851287049

Les bons plans



Romain Oederlin, 20 ans

Si tout est parti du graffiti, Romain peint aujourd'hui au spray des toiles au réalisme quasi photographique. Après une exposition à l'Almacéen en 2018, il est actuellement en résidence d'artiste à Marrakech, et s'oriente vers la HEAD pour la rentrée. Romain aime particulièrement le quartier de la Jonction et le concours de graph de la Buvette à la Pointe. Il achète ses sprays à Graphic Shop, rue Caroline, ou au 242 Shop, rue du Vieux-Billard. Il a peint à l'Atelier Meuh de Chêne-Bougeries, et conseille aux jeunes artistes l'Usine Kügler, avenue de la Jonction, «pour leurs expositions et leurs ateliers». Il apprécie le restaurant Grand-Chêne, situé à la route éponyme, et poursuit la soirée à l'Usine ou à la Salle du Terreau. Enfin il apprécie les kebabs d'El Baraka, rue des Deux-Ponts, «ouvert toute la nuit».

La définition

On fleek

Combinaison des adjectifs «fly» (cool) et «sleek» (élégant). S'utilise pour décrire la perfection, à l'instar de l'expression «au max!»

Retrouvez-nous sur fb.com/nvtribune

une page réalisée par LargeNetwork

Le dessin par Herrmann

LA TERRE VERS SA SIXIÈME EXTERMINATION DE MASSE



Encre Bleue

Le cauchemar du matelas

Autant le dire tout de suite, je ne suis pas en mesure de résumer ici tous les échanges de courriers générés par cette histoire à dormir debout. Je vais donc faire court, et opter pour la prévention.

Il était donc une fois des Genevois désireux de changer de matelas. Pour trouver le meilleur compagnon de leurs rêves, Jean et Sofia décident de faire leur choix sur internet. C'est une option, pas forcément la meilleure, sachant qu'il faut toujours l'essayer avant de l'adopter. Bref.

Ils vont sur un site qui offre un grand choix de matelas, avec retour gratuit du produit pendant 365 jours, est-il promis (de fait, ça l'est, mais seulement dans les 14 premiers jours...) Commande est donc passée en février pour un produit à 560 francs.

À la livraison, les clients tentent comme ils peuvent d'installer cette couche à deux places sur leur sommier. Mais c'est bien trop lourd et mal pratique à manier. Aussi les retraités décident-ils de retourner le tout à l'expéditeur.

C'est là que les ennuis commencent. Car pour atteindre les poignées du matelas et le manipuler, Jean et Sofia ont enlevé l'emballage d'origine. Erreur!

N'avez-vous pas lu les conditions générales (écrites en mini mini), leur a-t-on dit? Ces produits ne peuvent être retournés que dans leur emballage d'origine non ouvert. Point barre.

Eh bien ils n'avaient pas vu. Mais ils peuvent si jamais rafistoler l'emballage, ou échanger ce produit jamais utilisé contre un autre, moins lourd. Non!

Un vrai dialogue de sourds s'installe alors entre la plateforme de commande, le vendeur, les clients et leur avocat. Les jours, les semaines, puis les mois passent sans que les Genevois obtiennent satisfaction. Le matelas tout neuf a fini dans une œuvre caritative...

Vous saurez donc que pour tester un matelas commandé sur internet, il faut toujours le laisser sous capote. Ça évite les mauvaises surprises!

Julie

Retrouvez les chroniques de Julie sur www.encrebleue.tdg.ch ou écrivez à Julie@tdg.ch